



Mémoire d'Auschwitz ASBL
Rue aux Laines, 17 boîte 50 – 1000 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 512 79 98
www.auschwitz.be • info@auschwitz.be

La lecture comme support pédagogique pour l'apprentissage de la Shoah dans l'enseignement secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles

Anne Lambert

Doctorante (SDHTD, UMons), membre de la Commission pédagogique francophone de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

Octobre 2023

L'enseignement de la Shoah a évolué progressivement, marquant la prise de conscience de l'importance de transmettre cette période de l'histoire aux jeunes générations. L'école est ainsi perçue par les enseignants comme le moyen principal de transmission de la Shoah en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Ils ont la liberté d'approfondir certains sujets et d'en survoler d'autres¹. Floriane Schneider et Iannis Roder² distinguent la transmission de contenu et les méthodes pédagogiques pour construire une mémoire durable. Outre les manuels scolaires, les enseignants ont ainsi intégré d'autres outils, dont la littérature, pour encourager la réflexion, l'esprit critique et l'apprentissage.

Cet article examine comment les livres peuvent être un support efficace pour l'enseignement de la Shoah. Il se base sur une enquête menée auprès des enseignants du secondaire de la FWB au premier semestre 2023 par la Fondation Auschwitz. Le rapport complet sera publié ultérieurement.

Présentation

Contexte et intérêt de l'enquête

Il y a 20 ans, la Fondation Auschwitz a réalisé deux enquêtes auprès des enseignants du secondaire de la FWB sur l'enseignement du national-socialisme, du système concentrationnaire et de la Shoah³. Les données collectées à l'époque étant obsolètes, une nouvelle enquête a été lancée au premier semestre 2023 visant à recueillir des données récentes.

¹ Catherine Mangez & Éric Mangez, « Analyse sociologique des discours pédagogiques. Application au cas de la politique éducative en Belgique francophone », in Daniel Frandji, Philippe Vitale (dir.), *Actualité de Basil Bernstein. Savoir, pédagogie et société*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008, p. 189-206.

² Floriane Schneider, « À l'école de la Shoah. De l'enseignement de l'histoire à la pédagogie de la mémoire », *Les Cahiers de la Shoah*, vol. n° 8, n° 1, 2005, p. 57-85 ; Iannis Roder, *Sortir de l'ère victimaire. Pour une nouvelle approche de la Shoah et des crimes de masse*, Paris, Odile Jacob, 2020.

³ Yannis Thanassekos, Anne Van Landschoot, « Enquête pédagogique : la formation des enseignants quant à la pédagogie des crimes et génocides nazis. Les résultats d'une enquête. Problèmes et enjeux d'avenir », *Bulletin trimestriel*, n° 58, janvier-mars 1998.

Yannis Thanassekos, Sarah Timperman, « Enquête pédagogique II : Enquête sur le niveau de formation des enseignants du réseau libre de l'enseignement secondaire en Communauté française relativement à l'histoire et la mémoire des crimes et génocides nazis », *Bulletin trimestriel*, n° 74, janvier-mars 2002.

Méthodologie

Un questionnaire spécifique a été créé via Google Forms pour les besoins de l'enquête. Il comprend cinq sections, interrogeant les enseignants sur des renseignements généraux pour établir leur profil, leur formation sur le national-socialisme et la Shoah, les ressources pédagogiques utilisées en classe, l'objectif de l'enseignement et leurs réflexions et besoins en matière de ressources pédagogiques. Il comprend des questions fermées et ouvertes et a été envoyé par courriel aux écoles et enseignants de la FWB repris dans la base de données de la Fondation Auschwitz. Un lien a été partagé également sur la page Facebook de la Fondation, constituant ainsi un échantillon de 255 enseignants.

Les livres et les thèmes exploités

Durant la fin des années 1980 et le début des années 1990, les romans sur la Shoah se sont multipliés, souvent centrés sur l'expérience des enfants survivants des camps. Alors que les premiers livres sur la Shoah sont des traductions d'auteurs étrangers, la décennie suivante a vu des auteurs francophones publier leurs propres œuvres, et depuis lors, la publication de romans sur ce thème n'a cessé d'augmenter⁴.

L'évolution de la connaissance de la Shoah s'est faite en phase avec l'apparition de politiques mémorielles et en parallèle, la littérature jeunesse a émergé comme un domaine respecté de l'édition⁵.

Selon Daniel Delbrassine⁶, les livres pour la jeunesse abordent la Shoah de manière adaptée à l'âge des lecteurs, utilisant divers genres tels que l'autobiographie, le roman rétrospectif et la fiction. Les romans historiques, quant à eux, jouent un rôle important en rendant plus accessible le cours d'histoire enseigné en classe à travers des récits individuels⁷. Outre ces genres, on retrouve également les pseudo-mémoires⁸ qui relatent la vie de personnages historiques, bien que rédigées par un auteur avec une certaine liberté par rapport à la réalité historique. Les romans graphiques, plus récemment utilisés, peuvent être particulièrement adaptés aux jeunes lecteurs ou aux personnes qui préfèrent une approche visuelle. Ces œuvres abordent de nombreux thèmes tels que les témoignages de rescapés, la montée du nazisme, la déportation, la vie dans les ghettos et bien d'autres, offrant ainsi des perspectives multiples sur cette période historique.

⁴ Éléonore Hamaide-Jager, *La Shoah, un sujet galvaudé*, Lausanne, Institut suisse Jeunesse et Médias, 2010.

⁵ Béatrice Finet, *La Shoah racontée aux enfants, une éducation littéraire ?* Première édition, Presse universitaire de Grenoble, 2019.

⁶ Daniel Delbrassine, « Le roman pour la jeunesse sur la Seconde Guerre mondiale : un “lieu virtuel de mémoire” ? », *Revue des Livres pour Enfants*, n° 259, 2011 p. 101-107.

⁷ Marie-Cécile Schang, « Faire un détour par la “littérature de jeunesse” ? », *Revue d'Histoire de la Shoah*, vol. 193, n° 2, 2010, p. 219-233.

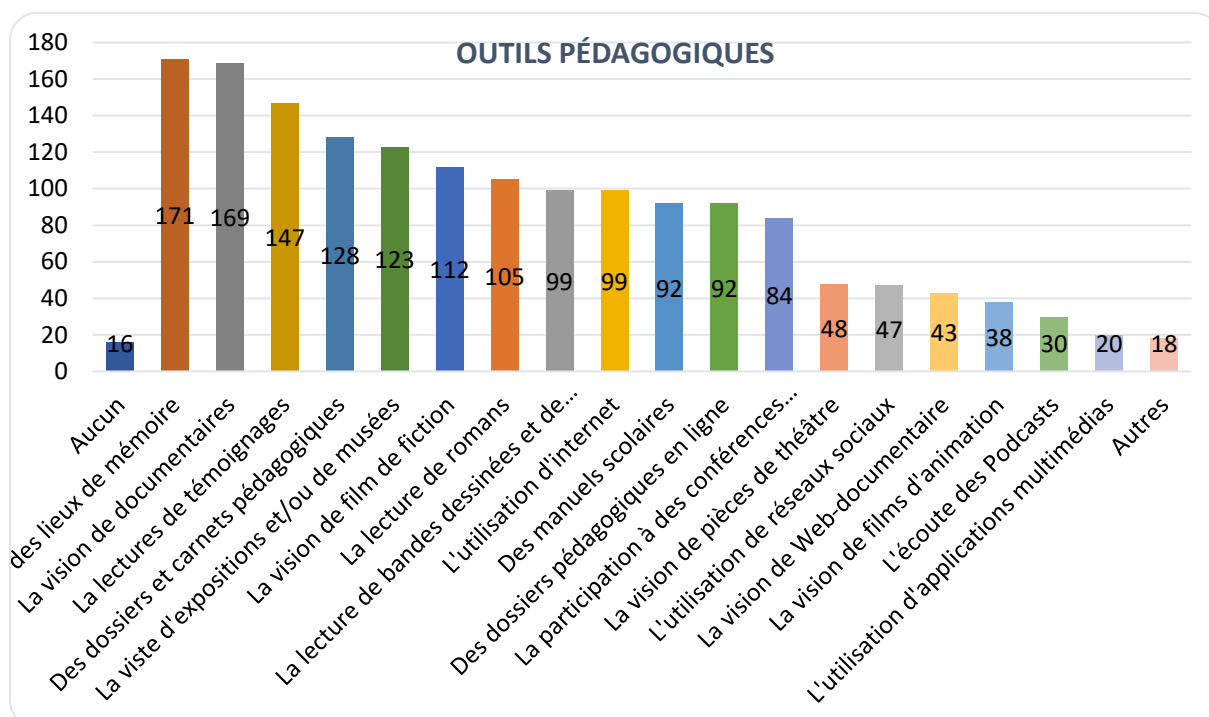
⁸ Corentin Boutoux, Audrey Faulot, *Que peut un genre ? Pseudo-mémoires, roman-mémoires : retour sur une distinction*, Hypothèse, 2017.

Présentation des principaux résultats

Les supports utilisés pour enseigner la Shoah

Les résultats montrent que les témoignages écrits viennent en 3^e position après la visite des lieux de mémoire et la vision des documentaires. Cependant, il est à noter que plus de la moitié des enseignants (57,65 %) utilisent les témoignages écrits comme support pédagogique, suivis des romans (41,18 % - 105/255) et enfin des bandes dessinées et romans graphiques (38,82 %) (Fig.1). Les manuels scolaires représentent 36,08 % des outils utilisés.

Figure 1 : Les outils utilisés par les enseignants pour enseigner la Shoah

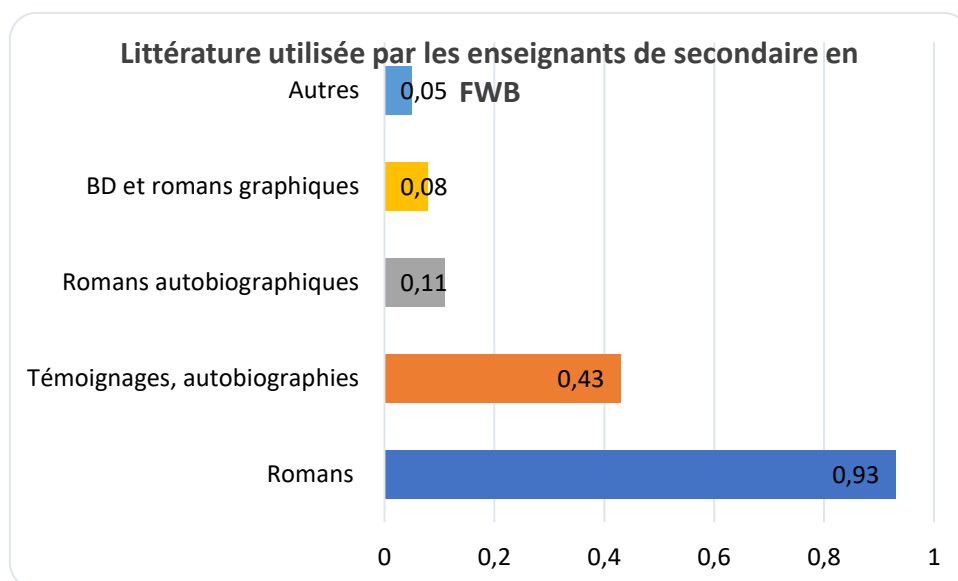


La littérature

Selon les résultats de l'enquête relatifs aux œuvres littéraires abordant le thème de la Shoah utilisées comme ressources pédagogiques par les enseignants, il apparaît que 63 % des enseignants ne font pas lire de livres sur ce sujet à leurs élèves, tandis que 37 % y ont recours. La majorité des enseignants qui intègrent la lecture en tant que ressource pédagogique proviennent principalement du réseau libre confessionnel (57 %), suivi par l'enseignement officiel organisé par la FWB (23 %), l'enseignement officiel subventionné par la FWB (16 %) et l'enseignement libre non confessionnel (3 %). La plupart d'entre eux travaillent dans l'enseignement général (78 %), suivi par l'enseignement technique (42 %) et professionnel (18 %). Il s'agit d'enseignants de français (50 %), d'histoire (31 %) et de religion/morale (20 %), mais également d'autres matières (13 %) telles que les sciences humaines, les arts plastiques, la géographie et les langues modernes. Ils exercent principalement dans le troisième degré (60 %) et le deuxième degré (56 %), tandis que 18 % d'entre eux utilisent cette approche pédagogique au premier degré.

La majorité des enseignants utilisant ces ressources choisissent des romans (93 %), suivis des témoignages et autobiographies (43 %), et ce dans le deuxième et troisième degré. Les bandes dessinées et romans graphiques sont peu exploités (8 %), principalement au niveau du premier degré et dans les cours de français.

Figure 2 : Répartition des ouvrages utilisés par les enseignants pour aborder les thèmes de la Shoah (en %)



L'analyse des réponses à la question ouverte « Faites-vous lire à vos élèves l'un ou l'autre ouvrage sur la Shoah, le système concentrationnaire, le national-socialisme ? Si oui, lesquels ? » révèle que les enseignants privilégient principalement les romans (93 %), tandis que ces derniers représentent 41 % des supports pédagogiques.

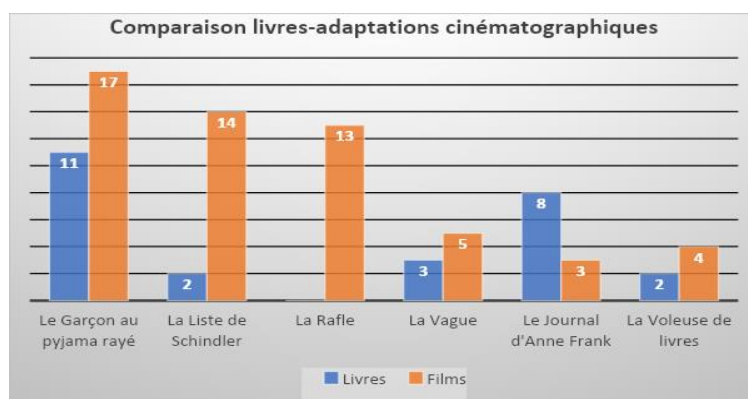
Si c'est un homme (Primo Levi) est l'ouvrage le plus utilisé (18 %), en particulier par les enseignants d'histoire (65 %) et de français (53 %) du troisième degré. Les enseignants qui utilisent comme support pédagogique *Le Journal d'Anne Frank* sont pour la majorité des enseignants de français (100 %) suivi des enseignants de religion (37 %) dans les trois degrés de l'enseignement secondaire en tant qu'ouvrage autobiographique. Des livres comme *L'Ami retrouvé* (Fred Uhlman) et *La Nuit* (Elie Wiesel) sont intégrés principalement dans les cours de français du second et troisième degré respectivement. *La mort est mon métier* (Robert Merle) est apprécié par les enseignants de français (83 %) du troisième degré. Enfin, le roman graphique *Irena* (Jean David Morvan, Séverine Tréfouël, Daniel Evrard et Walter Pezzali) est majoritairement exploité par les enseignants de français du premier degré.

Les adaptations cinématographiques d'œuvres littéraires

L'analyse des résultats (Fig. 1) révèle que 112 sur 255 (ou 44 %) des enseignants utilisent des films de fiction comme support pédagogique. La figure 3 met en évidence que les adaptations cinématographiques sont généralement privilégiées par rapport à leurs homologues littéraires à l'exception du *Journal d'Anne Frank*.

En ce qui concerne *Le Garçon au pyjama rayé*, 17 enseignants optent pour l'adaptation cinématographique, tandis que 11 enseignants penchent en faveur de la lecture de l'ouvrage. L'écart se creuse davantage pour *La Liste de Schindler*, pour lequel 14 enseignants privilégient la vision du film, contre seulement 2 qui encouragent la lecture. En ce qui concerne *La Rafle*, il apparaît que seule la version cinématographique est exploitée.

Figure 3 : Comparaison de l'utilisation des livres et de leur adaptation cinématographique



Discussion des résultats

Les résultats mettent en évidence les ouvrages de la littérature utilisés par les enseignants en français, avec des œuvres allant des autobiographies aux romans historiques et graphiques, chacune offrant des perspectives différentes sur des événements historiques.

Si c'est un homme, offre un regard intime sur la vie concentrationnaire en ajoutant une dimension humaine à l'étude de l'histoire. Il peut également aider à comprendre l'horreur et la complexité de la Shoah en présentant un témoignage direct.

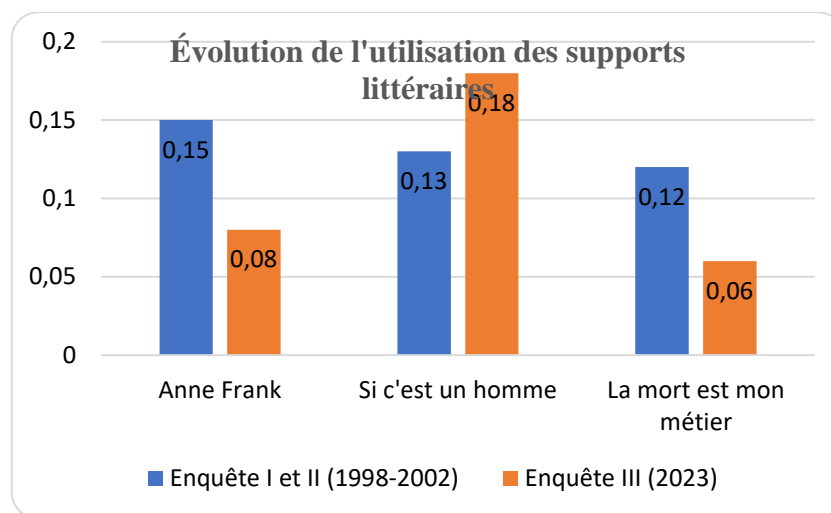
Le Journal d'Anne Frank est souligné pour son pouvoir d'identification sur les jeunes lecteurs et la compréhension du quotidien dans la clandestinité. Il sensibilise les élèves à cette période de l'histoire, humanise les événements à travers un point de vue personnel et les incite à réfléchir sur les droits de l'Homme, la tolérance et l'empathie. Il offre également des opportunités d'analyse littéraire et de débat sur la résistance et le courage des individus face à l'oppression. Selon Daniel Delbrassine⁹, la littérature pour la jeunesse a pour caractéristique de narrer les faits historiques à travers la perspective d'un enfant ou d'un adolescent. *Le Journal d'Anne Frank* correspond idéalement à cette approche, facilitant ainsi l'identification rapide du lecteur au personnage principal, tandis que *L'Ami retrouvé* est étudié pour illustrer la montée du nazisme et la possibilité de remettre en question ses convictions face aux événements tragiques.

⁹ Daniel Delbrassine, *Le roman pour adolescents aujourd'hui : écriture, thématique et réception*, Paris, SCEREN-CRDP Académie de Créteil, 2006.

La Nuit est un livre qui revêt une importance historique capitale et un témoignage personnel poignant. Étant fréquemment utilisé par les enseignants de français pour susciter des discussions enrichissantes sur les questions humaines et éthiques liées à la Shoah, il offre aux élèves une réflexion sur les leçons de l'Histoire.

Concernant *La mort est mon métier*, le texte met en avant son potentiel réflexif sur les responsabilités individuelles, les choix moraux et les conséquences de l'idéologie extrême. Cependant, en raison de la nature sensible du sujet, il est important que la lecture de ce livre soit accompagnée d'un cadre pédagogique approprié pour faciliter la discussion et la compréhension des élèves. L'importance d'un cadre pédagogique approprié est soulignée par les enseignants pour traiter de ce sujet sensible avec les élèves.

Figure 4 : Comparaison entre les différentes enquêtes



La comparaison avec les enquêtes précédentes révèle une baisse significative de l'utilisation de supports littéraires par les enseignants pour enseigner la Shoah, passant de 63 % en 1998 et 2002 à 37 % en 2023. L'étude de *Si c'est un homme* est en augmentation, tandis que *Le Journal d'Anne Frank* et *La mort est mon métier* diminuent de près de la moitié. Les romans graphiques comme *Irena* constituent une nouvelle alternative, plongeant les jeunes dans l'histoire du ghetto de Varsovie. Ces tendances soulèvent des questions sur les choix pédagogiques et les thèmes enseignés qui pourraient être explorés davantage et complétées par une étude qualitative au moyen d'entretiens semi-directifs.

Conclusion

L'intégration de la littérature sur la Shoah dans l'enseignement secondaire en FWB présente un support de qualité pour les élèves sur cette période cruciale de l'Histoire, tout en favorisant leur développement émotionnel, intellectuel et éthique. Par la lecture, les enseignants peuvent aborder ces sujets délicats avec sensibilité et encourager des discussions approfondies et contribuer à former des citoyens responsables, conscients, réfléchis et empathiques, soucieux de préserver la mémoire collective et de rejeter l'intolérance.

Bien que les romans graphiques soient encore peu utilisés dans l'enseignement, ils offrent aux jeunes lecteurs amateurs de bandes dessinées l'opportunité de plonger dans le contexte historique des événements qui se sont déroulés pendant la Shoah. Les dessins transmettent des émotions qui amplifient les messages du récit.

De surcroît, la littérature jeunesse dédiée à la Shoah peut jouer un rôle important dans la transmission de ce chapitre de l'Histoire, surtout à la lumière de la disparition des derniers témoins¹⁰.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Depuis 2003, l'action de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz s'inscrit dans le champ de l'Éducation permanente.

À travers des analyses et des études, l'objectif est de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique de la Shoah, de la transmission de la mémoire et de l'ensemble des crimes de masse et génocides commis par des régimes autoritaires. Par ce biais, nous visons, entre autres, à contrer les discours antisémites, racistes et négationnistes.

Persuadés que la multiplicité des points de vue favorise l'esprit critique et renforce le débat d'idées indispensable à toute démocratie, nous publions également des analyses d'auteurs extérieurs à l'ASBL.

¹⁰ *Ibid.*